

T 720, 8

L'Aubépin fleuri

1ère notation = pièce 1

Dans le Cahier Menestreau, on trouve la formulette suivante et un fragment :

*Ma mère m'a tué
Ma p'tit' sœur m'a porté
Mon papa m'a mangé
Ma p'tit' sœur m'a ramassé
M'a porté sur un p'tit buisson d'aubépin fleuri
Fleuri¹*

Bourse d'argent pour sa sœur.
Appelle son père [...].
Pierre sur la tête.

Recueilli en septembre 1887 à Menestreau auprès de Guilletat. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Menestreau, p. 23 pour la formulette et le fragment².

Marque de transcription de P. Delarue

Catalogue, II, n° 8, version D, p. 697. (« Fragment. »)

2^{ème} notation = pièce 2

Un feuillet Guilletat, rangé dans les feuilles volantes, nous donne la version complète, contrairement à ce que dit dans le Catalogue M.-L. Tenèze, qui n'a pas eu accès à ce document, puisqu'il n'a pas été transcrit par Paul Delarue. Les quelques éléments donnés par Millien dans T 720 Analyse et choix des versions pour la publication sont contradictoires. M. attribue à Guilletate cette version. Voici ce qu'il note [1. situation de départ] Homme et femme ayant garçon et fille ... plusieurs un pas aimé : Guilletate mais plus loin [3. La rencontre de l'enfant qui porte le repas à son père : rencontre [la] Ste Vierge : Guilletat, copiée en partie ; plus loin encore [6. Choix des versions et des mélodies à donner], M. note :

¹ Ne fait pas partie du relevé des formulettes de M. Ms 57,7

² Sous la version M. a noté à la plume Aubépin fleuri et Sainte Brigitte qu'il a attribués à Guilletat. Toutefois, dans [T 720, Analyse et choix...] M. indique que le fragment est de Guilletate. [É.C. : née le 13/06/1819, mariée le 10/11/1845 à Entrains-sur-Nohain avec Jean Dapoigny, fermier, décédé à Entrains le 08/12/1862; domestique lors de son mariage, n'est pas recensée à La Chapelle-saint-André en 1881 ni à Ménestreau et à Entrains en 1891 (Il n'y a pas eu de recensement dans ces deux localités en 1881)].

Donner versions de ... Fragment de Guilletate, musique de Rodier [Pénavaire, Net 07] ou Peyronnette.

Une femme [avait] plusieurs enfants ; entre autres un enfant qu'elle aimait pas.
— Allez au bois, je vous ferai une galette.
Ils se mettent deux à deux pour faire leur faix. Lui [est] seul.
Les autres arrivent et ont la galette. Lui demande la sienne.
— Elle est dans le four.
Il va avec elle et elle le tue sous le bouchon du four. Elle le *débille*, le fait cuire et dit à sa fille :
— Porte à goûter à ton papa.
[La petite] rencontre la Sainte Vierge qui dit :
— Où vas-tu ?
— Porter le goûter.
— Tous les *ous* qu'il va jeter, *te* les ramasseras et les mettras, au retour, sous cet *auperpin*, là.
Ainsi fait. Son père disait :
— Qu'en veux-tu faire ?
— J'en ai besoin.
Elle les met vers l'auperpin.
Et le soir :

— *Maman, etc.*
*Fleuris mon auperpin (bis)*³

Le soir, le père entend ça et, en arrivant, dit :
— Je ne sais pas ce que ça dit sous l'auperpin.
Ils sortent et entendent :

— *Maman, etc.*

Le soir, ça vient sur la cheminée et dit au père :
— Donne-moi ta blouse.
[Il reçoit] plein d'argent.
À sa mère :
[.....]
[Elle reçoit] une grosse pierre [qui] la tue⁴.

*Recueilli s.l. [vers 1883] auprès de Guilletat, s.a.i., [É.C. : Pierre Laporte, 35 ans lors du mariage de sa demi-sœur, Marie Guilletat, le 10/11/1845 où il est témoin, en qualité de "frère utérin de l'épouse", fendeur de bois, résidant à La Chapelle-Saint-André]. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Guilletat/2A*⁵.

Pas de marque de transcription de P. Delarue.

³ *Fait partie du relevé de M., Ms 55/7, Net 2.6, Formulettes, T 720, textes, f.1, pièce 3.*

⁴ *Ms : À sa mère grosse pierre et la tue.*

⁵ Version rédigée sur une enveloppe dont le cachet de la poste marque févr. [18]83.

AM 617

Ne figure pas au Catalogue.